

Biographie :

Originnaire de Timmins, Katie Gervais a obtenu son baccalauréat en orthophonie à l'Université Laurentienne en 2018. Elle est maintenant étudiante de la deuxième année de la maîtrise en orthophonie à l'Université Laurentienne. Ses intérêts de recherches comprennent le bilinguisme, le trouble du développement du langage ainsi que les langues en contexte minoritaire.

Recherche :

La corrélation entre la perception des parents et l'évaluation formelle du vocabulaire d'enfants préscolaires vivant dans le nord-est de l'Ontario

Le développement du vocabulaire précoce est un bon indice de l'état et de la croissance des habiletés langagières futures. En effet, un vocabulaire réduit à deux ans est souvent un indice qu'un trouble du langage persistera à l'âge scolaire (Dale, Price, Bishop, et Plomin, 2003 ; Rescorla, 2005). Le questionnaire destiné aux parents est un outil simple qui peut être rempli de façon fiable puisque ces derniers connaissent leur enfant dans une variété de situations naturelles. Cependant, le vocabulaire est fortement influencé par l'exposition aux langues, phénomène qui est accentué lorsqu'il s'agit d'une langue minoritaire. L'objectif de cette étude était donc de déterminer s'il y a un lien entre la perception des parents face au vocabulaire de leur enfant et la performance de ce dernier sur une évaluation formelle du vocabulaire. Nous voulions aussi déterminer s'il y a un lien entre le montant d'exposition à la langue rapporté par les parents et la performance des enfants sur une évaluation formelle du vocabulaire. Cette étude portera sur les données d'enfants monolingues (n = 24) et bilingues (n = 16) âgés 36 mois vivant au nord-est de l'Ontario. Les réponses obtenues par les parents aux questions du *Language Use Inventory* seront comparées aux résultats qu'ont obtenus leurs enfants sur l'évaluation formelle du *Montgomery Assessment of Vocabulary Acquisition (MAVA)*. Les résultats aideront à mieux comprendre le lien entre l'exposition aux langues et le développement du vocabulaire chez les enfants monolingues et bilingues vivant dans une communauté linguistique minoritaire. La combinaison de ces outils pourrait potentiellement servir comme méthode de dépistage pour les orthophonistes et profiterait aux enfants nécessitant une intervention précoce.